

l'occasion d'inscrire aux entrées du village des tags menaçants « anti-peluts ». Le « printemps de Sivens » aura heureusement et finalement lieu dans le Sud du Tarn et sous une forme différente (pas d'appel national).

Mais pour autant, la « tranquillité » du village n'a pas été de retour de facto. La gendarmerie en a décidé autrement. Courant mai, nous avons eu droit à plusieurs contrôles routiers sur le village. Lorsqu'un conseiller municipal interpelle au centre du village les gendarmes sur les motifs de leurs contrôles, ils répondent : « nous sommes là pour démanteler une filière bulgare de trafic de pots catalytiques. » Certes...

La gendarmerie a également annoncé qu'elle souhaitait vérifier quelques constructions « douteuses ». Cela s'est concrétisé par une visite à la mairie quelques jours plus tard pour vérifier des papiers. L'enquête a donc fait son chemin jusqu'au début du mois de Juillet où deux gendarmes dont M. Plantade habitant à Vaour ont « rendu visite » à une dizaine d'habitants du village avec des photos prises d'hélicoptère en avril. A travers leurs questions et leur comportement de cow-boys, ces gendarmes ont clairement exprimé leur mépris vis à vis du mode de vie de ces gens. Et sur un ton moralisateur : « vous vous doutiez bien que cela devait vous arriver... ». C'est donc suite à ces visites qu'au moins 7 personnes ont été convoquées oralement à la gendarmerie de Cordes (la plupart le 10 Juillet).

L'objectif de toutes ces manœuvres est d'installer un climat de peur. Mais également de mettre à l'épreuve nos capacités de réagir collectivement. Dans un pays où il existe des habitudes conviviales pas si courantes, où des projets collectifs parfois ambitieux voient le jour, comment des gens ont pu se présenter seuls, les uns après les autres, à la gendarmerie ? Quelle solidarité manque-t-il entre nous pour contrer de telles intimidations ? (rappelons au passage qu'une convocation n'est pas une garde à vue, et qu'il n'est pas obligatoire de s'y rendre).

Des gens de chez nous se sont impliqués dans l'opposition au barrage de Sivens et ont tenté de perturber parmi plein d'autres personnes les magouilles de notables. Et cela sert maintenant de prétexte à la préfecture pour mettre au pas certaines attitudes dans notre pays.

La gendarmerie a certainement transmis ses enquêtes au parquet. Il est vraisemblable que parmi les gens convoqués certains aient des problèmes avec la justice dans les mois qui viennent. Comment alors allons-nous réagir ? Allons-nous laisser se nettoyer le pays de toutes ces caravanes, bus, yourtes, cabanes et autres charmes locaux qui font que la vie est agréable ?

Nous nous déclarons pleinement solidaires des personnes inquiétées par la gendarmerie.

Samedi 1er août 2015,

COLLECTIF DE VAOUR DES OPPOSANTS AU BARRAGE DE SIVENS

Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique.